



**PIRRU È RICCUKATA**

# Zoom sur un univers

INTERVIEW P6

## PATRIMOINE

*La Fagec, de la sauvegarde au durable*

P4



## SPORT

*800 licenciés derrière l'autre Squadra corsa*

P21



1,60€

ÉDITOS P2 • JACQUES FUSINA P8 • SETTIMANA CORSA P20 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

*a Radiò di a Corsica*

**Alta**  
frequenza

**ARADIO DI A CORSICA**

**Dipoi 35 anni**

**EN FM**

**AIACCIU 103.2 BASTIA 98.9 CORTI 104 CALVI 87.9  
GHISUNACCIA 107.4 PORTIVECHJU 93.7 BUNIFAZIU 101.2  
VIVARIO 97 BUCUGNANU 107.5**

**EN NUMERIQUE**

**MARSEILLE AIX... NICE CANNES...**

**WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA**

**L'APPLI ALTA EST DISPONIBLE  
TELECHARGEZ LA !!**





## Quelle chance ?

Depuis peu, je m'interroge sur la finalité du dernier message publicitaire que la Fdj dédie à tous ceux qui croient en leur chance. Perplexité accentuée lorsque les bacheliers doivent désormais formuler leurs vœux sur Parcoursup, la nouvelle plateforme d'inscription pour les études post-bac.

Quand on écoute cette «*punctuation optimiste, qui offre à chacun la possibilité de faire d'une vie rêvée sa vie réelle*» dicit la Fdj, on soutient sans condition Thierry Marx lorsqu'il dit que «*la chance c'est un projet, parce que le projet vous fait relever la tête*». On applaudit quand Blaise Matuidi, footballeur international, affirme que «*saisir sa chance ce n'est pas un jeu, c'est aussi un devoir*».

Pourtant, si la vie est une chance, la chance c'est aussi croire en soi et se donner les moyens de sa réussite. La chance, dame fortune cachée sous son bandeau, fruit de quelques chiffres cochés sur un billet ou autres grattages, part d'irrationnel qui nous comble, n'est pas forcément synonyme de réussite.

Et il est là le problème dans le message de la Fdj : confondre ce qui relève d'une probabilité et l'énergie, les moyens personnels développés par les personnalités reconnues de ces 3 minutes publicitaires pour construire, justement, leur chance. Ce message n'est-il pas en fait l'expression d'une malchance, celle de l'addiction au jeu ? Je pense à nos enfants dont on sait de quoi sera fait l'avenir, à qui on demande de prendre conscience des efforts à faire dans un monde où l'individualisme a dépassé l'individualité. Je pense aussi à ceux qui misent trop sur ce hasard pour espérer vivre mieux.

Heureusement, je me souviens de *L'homme* de Camus qui «*n'est rien en lui-même, qui n'est qu'une chance infinie, mais qui est le responsable infini de cette chance*». Il me reste, alors, à croire que dans nos vies la Fdj n'occupe qu'une toute petite part de ces fameux jours de chance. ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODUNOSTRU  
À MODUNOSTRU

## Ci tomba u progressu

Cosa hè u polonium ? Sti pochi ghjorni, si n'hè parlatu qui è quallà nant'à e rete sociale cù a messa in lume d'informazione spaventose. Infatti, si tratta d'elementi radioattivi di i più velenosi, utilizzati d'altronde per l'assassinio di l'anzianu agente di u KGB Alexander Litvinenko, in Londra ind'u 2006, mortu in trè simane dopu à l'inalazione di u polonium. Ma a dose aduprata da i criminali era di sicuru assai più impurtante chè quella chi si ritrova ind'una ... sigaretta. Mentre 40 anni, hè stata piata a presenza di stu cumpunente ind'u tabaccu. Ghjè una cercadrice di a Clinica Mayo à i Stati Uniti, Monique E. Muggli, chì hà scupertu è palisatu u secretu di i fabbricanti di sigarette, colpa à u prucessu persi ind'u 1998 contr'à u Statu di u Minnesota induve l'industrie di u tabaccu sò state ubligate di rende publicu quasi 60 milioni di documenti interni frà i quali 1 500, à l'ingrossu, facianu referenza à u polonium. Vale à di ch'èle sapianu tuttu. Secondu a specialista, ghjè ind'u 1964 chì st'industrie cum'è a cumunità medicale anu pussutu usservà a presenza di u 210 Po, elementu dunque radioattivu è cancherogenu. Ma attenti sta presenza ùn hè colpa à u prucedimentu industriale ma piuttosto à a manera di cultivà u tabaccu. Tandù, u cuncime utilizatu hè riccu in fosfatu chì cuntamineghja e fronde. À principiu, in l'anni 1970 è 1980, Philip Morris è l'astre cumpagnie anu pruvatu di togliè a sostanza di u polonium, di truvà sfarente suluzione mantenendu attempu a riescita cumerciale di i so prodotti. Ùn ci l'anu fatta à accumulà i dui. I cercadori di Philip Morris anu pussutu reduce a presenza di u 210 Po per mezu d'un sulvente, RJ Reynolds, ind'e so Winston cù filtru speciale. Ma i dirigenti l'anu impeditu di cuntinuà i so travaglii. Avianu a paura di cambià u gustu di u so produttu ma dinò chì a ghjente amparessinu i scopi di ste ricerche è fessinu casu à u polonium. Si sà chì u 210 Po seria à l'origine d'1 percentu di tutti i cancheri di u pulmone à i Stati Uniti, tombendu circa 1 600 americani à l'annu. Seria rispunsive di 12 000 morte à l'annu ind'u mondu sanu. Ch'ellu possi tene sanu u mondu di pettu à tutti sti velenacci ammaniti da l'omu, ellu stessu, per produce sempre più in fiura è arruvinassi u so bè u più preziosu : a salute !! ■

### ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS\*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia  
Tél. 04 95 32 89 95 & 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef :

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseillers : Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE :

Battì, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Leca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR

• Fondateur Louis Rioni •



**Vous** vivez  
en Centre-Corse,  
dans le Cap,  
la région de Bonifacio  
ou le Sartenais,  
vous avez  
une bonne connaissance  
de la vie publique,  
culturelle, associative  
et sportive  
dans votre bassin de vie ?

**Vous** souhaitez mettre  
en lumière les initiatives  
qui y voient le jour ?

**Vous** aimez écrire et/ou  
prendre des photos ?  
**L'ICN recherche ses  
correspondants locaux.**

Écrivez-nous :

journal@icn-presse.corsica





STÉPHANE ORSINI

# De la sauvegarde au durable

*La Corse est riche en sites antiques, paléochrétiens et médiévaux – dont l'état est plus ou moins dégradé. Stéphane Orsini les connaît bien.*

*Il en sait la valeur patrimoniale mais aussi les potentialités dans le cadre du développement d'un tourisme durable, équilibrant littoral et intérieur autour de projets et de rencontres.*

*Animateur bénévole de la Fagec, il s'attache à poursuivre l'œuvre de Geneviève Moracchini-Mazel dont il fut le disciple.*

**A**rchéologue, chercheur au CNRS, Geneviève Moracchini-Mazel consacra sa vie au recensement, à l'étude et à la préservation des sites antiques, paléochrétiens et romans de Corse. « Inventeur » du site de Mariana, à Lucciana, sur lequel elle travailla plusieurs décennies durant, elle fut aussi co-fondatrice de la Fédération d'associations et groupements pour les études corses (Fagec) en 1970 avec François de Lanfranchi, Dominique Monti, Roger Boinard et d'autres. C'était il y a 47 ans. Une grande dame de l'archéologie qui nous a quittés en février 2014. Mais ses travaux – des livres tels *Les églises romanes de Corse*, *Les monuments paléochrétiens de Corse* [1967], *Corse romane* [1972] et de nombreuses publications, tant dans les actes de colloques que dans les *Cahiers Corsica* édités par la Fagec – font autorité. Et plus encore subsiste l'esprit qui l'animaient. « Nos objectifs n'ont pas changé. Poursuivre son œuvre est le meilleur moyen de lui rendre hommage, dit Stéphane Orsini, historien médiéviste, archéologue, conférencier et animateur de la Fagec. Si les actions sur le terrain, les fouilles, les projets de consolidation de monuments sont moins importants, les crédits, particulièrement ceux qui nous étaient alloués par la Région, ayant considérablement diminué, la Fagec continue à protéger et faire connaître le patrimoine historique de l'île. » Au fil des années, quelques 400 monuments ont été sauvés de l'oubli et consolidés. « Nous n'avons pas pour mission de les reconstruire, poursuit-il. En revanche, nous pouvons nous appliquer, quand nous en avons les moyens financiers, à stopper leur dégradation. Puis nous les valorisons en montrant leur intérêt historique et patrimonial, en les présentant au public à travers des conférences, des publications, des expositions, des visites guidées... » Deux fois par an, la Fagec organise pour ses adhérents, au printemps et en début d'automne, des sorties sur des lieux à chaque fois différents. Elles remportent un grand succès. Une forme de « mise en bouche » prouvant que créer une dynamique autour d'un site, d'un monument, relancer un tourisme culturel, peut contribuer à leur éviter une seconde mort. C'est ainsi que de nombreuses églises romanes ont été sauvées du maquis qui les envahissait ou du pillage de leurs pierres anciennes.

Photo Claire Gaudici





La Fagec réunit des associations «loi 1901» dont le but est l'étude et la valorisation du patrimoine insulaire ancien. Elle est également membre du réseau national REMPART (union de plus de 170 associations œuvrant pour la Restauration, l'Entretien des Monuments et du Patrimoine ARTistique). Les Cahiers Corsica comptent plus de 230 numéros. Près de 200 abonnés les compilent et espèrent une reprise plus soutenue et régulière de ces fascicules. Depuis plus de 40 ans, dix à quinze associations membres de la Fagec ont mené ou mènent encore des actions dans des domaines variés: sauvetage et valorisation des églises romanes, recherches en archéologie préhistorique, classique et médiévale, collecte des traditions et des légendes, recueil de la toponymie de près de 120 communes, dépouillement et étude d'actes anciens... ■

**Pour contacter la Fagec: [fagec@wanadoo.fr](mailto:fagec@wanadoo.fr)**

**Pour adhérer, faire un don, apporter un soutien grâce au financement participatif: [www.helloasso.com/associations/federation-d-associations-et-groupements-pour-les-etudes-corses-fagec/](http://www.helloasso.com/associations/federation-d-associations-et-groupements-pour-les-etudes-corses-fagec/)**



Extrait de Spassighjate in Corsica rumanica / Balades en Corse romane, ouvrage à paraître. Illustrations de Dominic Groebner

## « Le meilleur moyen de rendre hommage à Geneviève Moracchini-Mazel, c'est de poursuivre son œuvre »

Elles sont devenues lieux de visite. Certaines ont même été rendues au culte. Ce n'est pas tout. Lumito, Coccovello, Seravalle... les noms font rêver ! Ce sont ceux de quelques châteaux-forts médiévaux qui racontent le quotidien oublié des seigneurs insulaires, leurs luttes pour le contrôle des territoires, leurs liens avec la population, mais aussi des contacts parfois étroits avec la Ligurie, la Toscane et l'île de Montecristo. Il y a aussi la mythique comtesse Mathilde: on peut encore marcher sur ses traces en Castagniccia. «*Le seul moyen de conserver intacte cette mémoire c'est - sans pour autant la dénaturer - de la valoriser en lui donnant une fonction économique. Les amateurs d'art roman sont nombreux à travers le monde. Les circuits à thème sont prisés. La Corse possède encore cette authenticité à offrir.*» Des sentiers reliant différents sites ont déjà été créés. Il s'agit de boucles assez faciles d'accès, familiales, menant le visiteur des plaines aux collines, vers un intérieur souvent oublié des circuits classiques. Ce travail se poursuit et se complétera par un livre en cours de réalisation, *Spassighjate in Corsica rumanica / Balades en Corse romane*. Stéphane Orsini y travaille avec l'illustrateur Dominic Groebner, qui sait restituer, à partir d'éléments provenant des travaux archéologiques, le monument tel qu'il devait être au temps de sa splendeur. «*Actuellement, le patrimoine roman insulaire présentable au public réunit au mieux 70 édifices inégalement répartis sur le territoire. La première idée est d'augmenter le nombre de lieux visitables en révélant ce qu'ils furent grâce à la qualité de l'illustration scientifique, aux dessins de Dominic Groebner. La seconde idée part du constat que s'il existe bien quelques itinéraires qui mettent des monuments en connexion, il n'y a pas de parcours d'ensemble au niveau régional. En plus de proposer une invitation à la découverte, l'ouvrage entend avoir aussi des visées pédagogiques (auprès des jeunes, des élèves et enseignants, du public, des décideurs et des gestionnaires...)* mais également économiques en rendant

*attractives, grâce à l'émergence d'un tourisme culturel durable au bénéfice des habitants des villages, des zones de l'île à fort potentiel environnemental et culturel.*»

Préserver l'histoire de la Corse, c'est aussi rendre la recherche accessible. La Fagec dispose pour cela de l'important «Fonds Moracchini-Mazel», un nombre considérable de documents laissés par l'archéologue, sa bibliothèque de travail et tous les Cahiers Corsica publiés ou à paraître. Cette mine documentaire pourrait être installée et mise à disposition du public dans la ferme «fortifiée» de l'Agliastrone, à Vescovato. Ce lieu, surplombant la sortie sud de la voie rapide a été acquis il y a plusieurs années par la Région. Il a d'abord été loué par la commune de Vescovato qui souhaitait en faire un espace culturel. Le projet est désormais porté par la communauté de communes de la Castagniccia-Casinca qui envisage d'y créer un pôle de ressources patrimoniales au service de la microrégion et de la Corse, en réseau avec d'autres sites et musées. Concernant ces différents projets, puis la préservation du patrimoine bâti, les fouilles archéologiques, etc., la Fagec, du fait de la raréfaction croissante des subventions, reconnaît avoir besoin de l'aide du public et du mécénat, y compris d'entreprise. Sur le site HelloAsso, différents supports permettant de récolter des dons - défiscalisables - ont été lancés. Une façon citoyenne d'investir pour la préservation d'un passé commun. «*Par ailleurs, le développement économique et le tourisme relevant des compétences obligatoires des communautés de communes, nous espérons pouvoir y trouver les bases de nouveaux partenariats à l'image de celui entamé il y a quelques années avec la communauté de communes de la Castagniccia-Casinca.*» Et la Fagec, au-delà d'être l'un des gardiens des trésors patrimoniaux de notre île, pourrait aussi apporter son expertise scientifique et technique pour contribuer à la mise en place de ce tourisme culturel durable et profitable. ■ **Claire Giudici**



## ZOOM SUR L'UNIVERS DE PIRRU È RICUCCATA

*À travers l'histoire d'un ours et d'une souris, Pirru é Ricuccata ambitionne de valoriser auprès des petits comme des grands toute la richesse historique de la Corse et de sa langue.*

*Un projet littéraire et audio produit par l'association Realità et imaginé par Paul Turchi-Duriani, sous la direction artistique de Doria Ousset.*

*Propos recueillis par Pierre-Louis MARCHINI*



### Comment a germé l'idée de Pirru à Ricuccata?

À l'origine, nous avons conçu *Pirru à Ricuccata* en pensant à nos enfants. Les histoires lues le soir au coucher, la transmission de la langue au quotidien, l'amour du patrimoine de l'île que nous essayons de leur communiquer, nous ont amenés à développer cette histoire d'un ours et d'une souris. Après avoir défini de manière concrète le concept, en concertation avec nos amis et collaborateurs, il nous a semblé pertinent de débiter par la réalisation d'un livre car cela reste encore le meilleur vecteur de culture, puis d'un CD, que nous avons décidé de coupler avec une application afin de moderniser le projet et d'avoir aussi une présence sur les smartphones et tablettes que les enfants affectionnent particulièrement. Une fois le cadre de travail fixé et les objectifs établis, nous avons démarré la mise en œuvre du premier tome.

### Quelles sont les particularités de ces aventures animées et de leurs personnages?

Il s'agit d'un projet littéraire et audio que nous souhaitions être inscrit dans la modernité et c'est pourquoi il jouira aussi d'un accès à une application IOS/Android. C'est un pack multimodal à 100% en langue corse dans lequel nous avons voulu, au travers des aventures de l'ours Pirru et de la souris Ricuccata, faire découvrir des lieux d'histoire de la ville de Bastia, par la lecture et l'écoute. Nous avons ainsi travaillé en collaboration avec le collectif Corsica Sound pour l'ambiance musicale et sonore et avons choisi une équipe de doubleurs dont les voix sont familières aux Corses en général afin de donner vie aux personnages qui interviennent dans le récit. Une partie pédagogique permettra ainsi aux enfants comme aux plus grands de découvrir huit animaux ainsi que huit lieux rencontrés au cours de l'aventure. L'expérience sera ainsi totale, agréable, ludique et surtout pédagogique.

### La valorisation linguistique et patrimoniale est au cœur de cette initiative, par nécessité ou par choix?

Nous dirons que nécessité fait loi. Le patrimoine, matériel ou immatériel, est souvent le parent pauvre des politiques publiques. Il nous apparaît pourtant de manière évidente que c'est à la fois un outil majeur de sauvegarde de notre culture mais aussi de développement social et économique. La Corse est un trésor, tant au niveau de sa richesse historique que de sa langue. Cependant, la situation est alarmante et ce malgré l'abnégation, le travail et la volonté du milieu associatif en général. Le nombre de locuteurs et de transmetteurs de la langue corse est en baisse permanente et certains lieux d'histoire sont parfois négligés voire oubliés. Avec *Pirru à Ricuccata*, nous avons voulu nous adresser à ceux qui vont fabriquer l'avenir de cette île, aux enfants, afin qu'ils puissent grandir avec le souci de préserver et de cultiver leur identité, inscrite dans la pratique de la langue au quotidien comme dans les pierres des monuments de leurs lieux de vie.

### Était-ce important pour vous de fédérer plusieurs acteurs culturels autour de votre démarche?

Il nous a paru évident d'impliquer à la fois des acteurs de la vie culturelle de l'île mais aussi de travailler avec des entreprises ou partenaires du tissu local. Nous avons donc créé une équipe solide et réactive composée d'individus reconnus pour leurs compétences et leur talents afin de mettre un maximum de qualité et de cœur dans la réalisation du projet. Des doubleurs jusqu'à l'impression, de la musique jusqu'aux

illustrations, nous avons mis en place une sorte de groupe «X-Men» pour réaliser un produit moderne et efficace. L'imprimerie Sammarcelli, le studio d'enregistrement REDtone, Corsica Sound pour la musique, Studio WMI pour l'application, Fab Mariani pour les illustrations ainsi que tous les doubleurs: Anna Rocchi, Hubert Tempête, Louis Franceschi, Frédéric Antonpatri, Anghjulu Mari, Jean Pruneta et Jean-Charles Marsily, mais également les «relecteurs», Patrick Croce et Lisandru de Zerbi se sont mis au service de l'œuvre avec implication et sincérité.

### Quel regard portez-vous sur la place de langue corse dans l'audiovisuel et, en particulier, sur l'activité du doublage?

L'association «Fiura Mossa» est pionnière dans l'activité du doublage en Corse. Nous avons énormément de respect et d'admiration pour le travail réalisé par l'équipe de Sylvain Giannechini et de Jean-Yves Casalta. Pour ce qui touche à l'audiovisuel en général, nous espérons voir de nouveaux projets et de nouvelles émissions permettant la diffusion plus large de la langue et de la culture corse tant au niveau de la pédagogie que de la connaissance de notre patrimoine. A strada hè sempre longa ma i nostri passi sò sicuri. À l'heure des nouvelles technologies d'information et de communication, la volonté des Corses de faire entrer la langue et la culture dans le XXI<sup>e</sup> siècle est manifeste, notamment par le biais de start-ups, d'initiatives innovantes ou de projets importants comme le premier jeu de rôle vidéo dans un monde ouvert in lingua nustrale intitulé *Winterfall* qui ouvre la porte d'un secteur encore inédit en Corse.

### Ce projet est participatif à plus d'un titre...

Nous avons reçu le soutien de la Collectivité Territoriale de Corse qui nous a permis de démarrer cette aventure extraordinaire mais il reste effectivement une partie de la production à prendre en charge. Selon la philosophie qui correspond à notre projet, nous avons établi un partenariat avec Move.Corsica afin d'effectuer un système de prévente en ligne qui nous permettra de finaliser le budget et de clore la création matérielle du livre-CD-application. Devant la qualité de la réalisation, des partenaires ont aussi souhaité soutenir *Pirru à Ricuccata* au niveau financier comme la mairie de Lucciana ou la société Vito Corse. Suite à la campagne de crowdfunding, il sera toujours possible de soutenir le projet, via des dons ou du sponsoring, sachant que la sortie est prévue pour le 17 février. Le produit pourra alors être acheté en ligne sur une autre plateforme ainsi que sur les sites de référence. Il sera, de plus, présent dans plus d'une vingtaine de points de vente de l'île.

### Quelles sont les perspectives?

Si le succès est au rendez-vous, nous allons poursuivre l'aventure en emmenant nos héros sur les routes de l'île afin de découvrir d'autres lieux et d'autres histoires. Avec le souci, à chaque tome, de mettre en avant certaines particularités linguistiques de l'endroit, grâce à des doubleurs choisis dans ces zones, ainsi que des lieux historiques qui ne sont pas toujours mis en avant. Nous souhaitons aussi décliner ce projet en spectacle musical, toujours en langue corse, et enfin, nous sommes ambitieux, de décliner les aventures de l'ours et de la souris en dessin animé. Il nous reste beaucoup de travail, mais ce sont des efforts que nous réalisons volontiers et avec ferveur car nous sommes motivés par des idéaux que nous voulons partager et concrétiser avec les enfants de Corse mais aussi avec leurs parents. ■

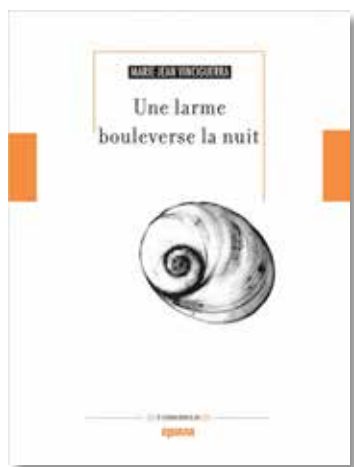




## LES RENDEZ-VOUS DE JACQUES FUSINA...

LIVRES, MUSIQUE, ARTS & SPECTACLES, CINÉMA

### Une larme bouleverse la nuit



*Une larme bouleverse la nuit*,  
Marie-Jean Vinciguerra,  
Albiana (coll. E Cunchigliè), 2017

On connaît aujourd'hui l'ensemble profus de l'œuvre écrite de Marie-Jean Vinciguerra: roman, théâtre, critique littéraire, essais divers... de laquelle on ne doit certainement pas omettre la poésie qui y tient depuis longtemps une toute première place grâce aux plaquettes et recueils *À Siam*, *Îles andines*, *Poussières d'Exil*, *Kyrie Eleison*, *Marines Sauvages* qui furent d'emblée très remarquables. L'important volume de poésie publié cette année représente quant à lui une véritable somme, trésor d'évidence non seulement par la variété des formes stylistiques et des langues mises en jeu mais aussi par l'évocation de ces lieux lointains du monde qui font écho aux étapes de la riche carrière culturelle, éducative ou même politique de l'auteur. Mais si les terres d'autres continents que le sien résonnent souvent avec bonheur dans ces poèmes égrenés au fil des années, l'unité foncière de l'ouvrage tient cependant à l'origine, à cette île de naissance, mystérieuse et complexe, à cette proche et aimée famille, à cette estimable confrérie amicale, à cette culture populaire éprouvée, à cette expérience ancrée dès l'enfance, qui ont contribué à nourrir un itinéraire de vie et à constituer chemin faisant l'honnête homme devenu, l'écrivain, le poète.

Dès l'abord il est aisé de noter dans la plupart des sections du recueil des éléments qui font immédiatement signe: dans *Ports d'attache et marches du poète* sont évoqués les lieux cardinaux Ghisoni et Bastia; *Petite suite aux Marines sauvages* reprend le titre d'un précédent recueil; dans *Brusque, la Mort* ou *Instants d'éternité* apparaissent des figures de femmes liées un temps à l'île comme Leonor Fini ou Marie Susini, ou les peintres locaux Jean-Paul Pancrazi, Guy-Paul Chauder, Chisa; *En cent aphorismes le poète dit l'île* reprend de manière concise et parfois exigeante certaines des formules emblématiques, axiomes ou proverbes relatifs aux usages ou au peuple de l'île-mère. Sans parler bien entendu de la langue corse qui apparaît régulièrement par la traduction ou la citation, voisinant avec l'italienne et mêlant hardiment moderne et traditionnel.

Une lecture plus attentive permet ensuite de constater combien reviennent naturellement les thèmes de prédilection de l'auteur: l'Italie du séjour et de la culture latine éternelle *Entre Arno et Seine*, Fiesole, Florence, Voie Appienne, *Donne italienne...* ou encore le poète allemand Hölderlin à qui il consacra d'ailleurs un ouvrage, associé à cette autre figure extrêmement présente dans son univers créatif, celle de l'Ange, ainsi que le souligne l'un des titres *Toujours sous le signe des Anges*.

D'autres poètes de renom trouvent ici leur place: le martyr andalou Federico Garcia Lorca ou l'insurgé antillais Aimé Césaire, évoqués au cours de la marche le long des remparts de Bonifacio; le délicat Francis Jammes et *Les petits ânes gris*; tout comme le romancier et homme politique André Malraux qui eut l'occasion de lire tardivement *Poussières d'Exil*. La vie, la mort marquent indistinctement de leur empreinte chacun d'entre nous, célèbre ou non, comme semble le suggérer l'étrange sous-titre même du présent recueil *Dans les plis de l'éternité*.

Mais quelque signe d'approche que puisse proposer le critique ne suffit sans doute pas pour communiquer au futur lecteur l'émotion qu'il éprouvera à sa découverte personnelle, à sa lecture savourée de chaque vers, à la richesse de la palette lexicale exposée, à la découverte de ces horizons voyageurs ou de ces préférences confiées comme à voix basse, à cette confession sincère de l'intime, de la pensée secrète, qui dévoilent à la fois la réflexion profonde d'une riche expérience artistique et littéraire de citoyen du monde et les faiblesses individuelles de tout homme, fût-il poète, que seule l'éternelle poésie peut espérer vaincre et guérir. ■





**Feu vert** pour la continuité territoriale maritime transfrontalière entre les «îles-sœurs». Du côté sarde, en tout cas, un pas supplémentaire a récemment été franchi. Le 16 janvier, l'Assemblée régionale sarde a en effet annoncé qu'elle consacrerait à cet effet 2 557 500 € pour la période 2018-2020. Une compensation économique destinée à garantir un service public pour la liaison maritime entre Santa Teresa di Gallura et Bonifacio durant la période hivernale, de novembre à mars. Il s'ensuivra une procédure publique afin de désigner le prestataire chargé d'assurer la liaison «dans le respect des horaires, tarifs et services spécifiques permettant de garantir le droit, pour les citoyens sardes et corses, à la mobilité au libre échange de marchandises» a notamment déclaré l'assesseur aux transports Carlo Careddu. Du côté corse, il va s'agir de mettre en œuvre un service public similaire pour la ligne Propriano-Porto Torres. Comme prévu par l'accord signé entre les deux régions au printemps 2017, il s'agira d'un dispositif transitoire, en attendant la mise en place du Groupement européen de coopération territoriale (Gect) projet pour lequel l'Office des transports de la Corse est chef de file. ■

**Les bonnes résolutions** de début d'année ne résistent guère à l'épreuve du temps. La session de mise en place de l'Assemblée de Corse, le 16 janvier, a permis de le mesurer. Effet collatéral autant qu'inattendu de la tempête Fionn? Il n'aura pas fallu longtemps pour que soient balayés les propos courtois et raisonnés, les déclarations des uns sur la nécessité de travailler ensemble et les assurances des autres d'incarner une opposition constructive. Après la mise en place, la veille, de la commission permanente, composée désormais de 15 membres\* contre 11 précédemment, les choses ne s'étaient pourtant pas trop mal engagées. C'est par exemple avec un bel ensemble que la majorité comme les groupes de l'opposition s'étaient élevés contre le mauvais procès qui leur était fait via les réseaux sociaux à propos de la proposition d'augmenter les indemnités de représentation. De quoi souder durablement les rangs? Voire! Si la session semblait sereine, elle s'est achevée sur un clash, lorsqu'il s'est agi de désigner les membres appelés à siéger au syndicat mixte de l'énergie et que la majorité régionale a pour ce faire privilégié non pas un mode de scrutin à la proportionnelle, mais un recours au scrutin majoritaire bloqué. Cries d'indignation de l'opposition et singulièrement en provenance des groupes de droite, accusations de part et d'autre... In fine, les deux listes de droite quittaient l'hémicycle en annonçant suspendre leur délégation dans les différents Conseils d'administrations, hormis les Commissions organiques. L'esprit de concorde? L'opposition constructive? Autant en emportait le vent. ■

\*Président: Jean-Guy Talamoni. Vice-présidents: Hyacinte Vanni, Mattea Casalta. Membres: Jean-Martin Mondoloni, Christelle Combette, François Orlandi, Isabelle Feliciaggi, Nadine Nivaggioni, Rosa Prosperi, Petr'Anto Tomasi, Laura-Maria Poli, Jean-François Casalta, Romain Colonna, Paulu-Santu Parigi, Marie-Hélène Casanova-Servas.

# 40

% de majoration des indemnités de fonction des présidents de l'Assemblée de Corse et du Conseil exécutif de Corse, 45% pour les conseillers exécutifs, 47% pour les élus et 56% pour les membres de la commission permanente. Des augmentations proposées par l'État en compensation de la charge supplémentaire de travail qu'implique la fusion de trois assemblées, mais qui ont fait jaser voire fait le buzz sur les réseaux sociaux. D'entrée de jeu, une dépense supplémentaire? Pas nécessairement, a fait valoir Gilles Simeoni, président de l'Exécutif, dans la mesure où la dépense salariale annuelle de l'Assemblée de Corse sera de 3,131 M€ contre un total de 3,656 M€ pour l'addition des rémunérations des trois collectivités précédentes. Soit une économie annuelle de 525 000 €. Travailler plus pour gagner plus tout en coûtant moins, pourquoi pas?

# 15 500

foyers, dont la majeure partie en Haute-Corse, temporairement privés d'électricité le 17 janvier, suite au passage de la tempête Fionn, marqué par des rafales de vent exceptionnelles, qui dans la nuit du 16 ont atteint jusqu'à 225 km/h dans le Cap Corse, un record absolu selon Météo France. Qui a par ailleurs indiqué que le précédent record de vent au Cap Corse datait de décembre 1993 avec 216 km/h.

# 2,5

M€ H.T au lieu de la somme initialement prévue de 1,8 M€ : l'Assemblée de Corse a approuvé la réévaluation des études géotechniques nautiques relatives au projet de réalisation d'un nouveau port de commerce sur le site de la Carbonite à Bastia. Études dont les résultats conditionnent la faisabilité du projet et dont la conduite avait donné lieu en avril 2017 au lancement d'un appel d'offres européen auquel quatre prestataires avaient répondu par des offres toutes supérieures au montant prévu.



LCKM.DA

# 800 licenciés pour l'autre Squadra corsa

**Le kick boxing, la boxe thaïlandaise et les sports de combat libre rencontrent de plus en plus de succès auprès des Corses. Cet engouement est en grande partie dû au travail de structuration que mène depuis près de 20 ans la Ligue corse de kick boxing, Muay-thai et disciplines associées (LCKM.DA). Raynald Amadei, président de la LCKM.DA revient sur ces années de travail.**

**Au début des années 2000**, la Corse ne comptait que trois clubs de sport pieds / poings. Le kick boxing et la boxe thaïlandaise étaient alors très peu connus. Jusqu'à ce que, en 2003, un groupe de passionnés crée le Balagne Boxing School. «*Une fois le club fondé, nous nous sommes rendu compte des problèmes de structure entre les clubs de l'île, se souvient Raynald Amadei. Il y avait peu de compétitions, ce qui décourageait les licenciés et était d'autant plus handicapant pour les athlètes qu'ils doivent impérativement disputer sept combats pour accéder à un niveau supérieur et espérer devenir professionnel. De fait, un boxeur n'ayant pas les moyens de partir sur le continent était condamné à rester amateur. Il a fallu d'abord se regrouper et proposer un nombre suffisant de compétitions pour permettre aux sportifs de changer de catégorie en moins de deux ans. C'est comme ça que la Ligue corse de kick boxing, Muay-thai et disciplines associées (LCKM.DA) est née.*» Dans la foulée, des formations d'arbitres régionaux et de moniteurs sont mises en place, permettant aux pratiquants d'être plus autonomes et d'organiser davantage de compétitions. Assez rapidement, le niveau des compétiteurs a progressé, permettant d'accéder aux compétitions nationales. «*Des championnats de France où, désormais nous brillons chaque année. Cette montée en puissance s'est traduite récemment par un premier titre de champion de France en catégorie professionnelle pour Lionel Duclos.*» Toutefois, note le président de la ligue corse, si ces résultats auraient dû permettre aux boxeurs de l'île de participer aux sélections en équipe de France, bien que le règlement fédéral oblige les instances à sélectionner les champions de France, les sportifs insulaires ont

été «*oubliés*». Une «*injustice*» qui a conduit la ligue à prendre la décision «*de participer aux compétitions internationales par nos propres moyens*». Ainsi après avoir ramené la médaille d'argent lors des championnats d'Europe en 2016 par le biais de Léa Martini, une «*squadra corsa*» est allée défier les meilleures nations du championnat du monde Wako à Budapest en mai 2017, où elle a fait bonne figure, en remportant cinq médailles dont une en or. Désormais, la Corse compte quelque 800 licenciés. Dont «*de très bons athlètes qui sont en mesure de rivaliser sur des grands combats et le seront encore plus dans les années à venir*» estime Raynald Amadei pour qui l'objectif est de «*continuer à progresser pas à pas, faire grandir ces sports, emmener les boxeurs sur les compétitions internationales*» et de susciter de nouvelles vocations. «*Nous espérons continuer à accueillir plus de licenciés pour créer de meilleurs tournois et développer encore la discipline. Mais pour cela nous aimerions être suivis par les acteurs économiques de l'île. Il faudrait que les entreprises privées nous aident et nous accompagnent. À la fois pour permettre aux sportifs insulaires de se déplacer mais aussi pour accueillir de belles compétitions.*» Pour l'heure, l'organisation en Corse de grandes rencontres se heurte à la question du budget : «*L'organisation d'un combat coûte, en comptant au plus bas, 25 000 €. Et cela peut dépasser la centaine de milliers d'euros pour faire venir des grandes stars. Nous souhaitons donc fédérer autour de ce sport pour permettre aux jeunes corses de se mesurer aux meilleurs et aussi proposer du spectacle au public. Pour y parvenir, nous avons besoin de toutes les bonnes volontés.*» ■ Pierre PASQUALINI



INNOVATION

## DES GLAÇONS À LA DEMANDE

**Kiosk'ice, la première fabrique automatique de glaçons, est corse!**

**L'invention, conçue par l'Ajaccienne Michèle Rossi, a reçu le Sett d'Or de l'innovation 2017.**

**A**u premier abord, le Kiosk'ice, première fabrique automatique de glaçons, semble fonctionner comme un distributeur de boissons lambda. On y insère une pièce et on récupère sa marchandise quelques instants plus tard. Pourtant, cette machine de faible encombrement qui fabrique et délivre de la glace 24/24h, 7 jours sur 7, est une petite révolution à elle seule.

L'histoire de cette innovation débute un jour d'été 2009, lorsque Michèle Rossi, férue de navigation, fait escale dans un port du sud de la Corse. Cette experte en immobilier de la région ajaccienne est alors confrontée aux difficultés de s'approvisionner en glace en saison. «*La réflexion que je me suis faite c'est: pourquoi n'existe-t-il pas de distributeur automatique de glaçons? Ça simplifierait beaucoup de choses. En faisant des recherches, je me suis aperçue qu'il n'existait rien d'accessible au public, sauf aux Etats Unis où ce sont de très gros distributeurs.*» L'idée fait doucement son chemin dans l'esprit de la cheffe d'entreprise qui décide de se retrousser les manches et de lui donner corps.

Une étude de marché lui permet d'identifier quatre cibles: les supérettes, les stations services, les ports et les campings. Dans un premier temps, elle se tourne vers les industries chinoises pour faire fabriquer son distributeur. «*Faire cette machine n'a posé aucun problème aux Chinois. Ils ont compris tout de suite ce que je voulais et ça a presque été un jeu d'enfant pour eux.*» Mais en 2012, lorsqu'elle ramène son prototype en France, elle se rend compte que le marché européen n'est pas prêt à acheter ce type de produit, faute de service après-vente assuré par les fabricants chinois. Michèle Rossi prend alors la décision de créer sa machine 100% made in France et fonde, pour ce faire, sa start-up, Mk'Ice. Mais le parcours n'est pas simple pour créer un produit industriel depuis la Corse, et elle va connaître plusieurs déconvenues auprès des ingénieurs avec qui elle entre en contact pour concevoir les plans de sa machine. Elle bénéficie toutefois de l'accompagnement précieux de l'incubateur d'entreprise Inizià. «*Il est possible que sans cet accompagnement j'aurais baissé les bras. Ils m'ont redonné courage quand je le perdais.*» Puis, enfin, le bout du tunnel. Michèle Rossi rencontre la bonne personne. Une sorte de «Géo Trouvetou», comme elle aime à le qualifier, qui fait la démonstration que la machine est réalisable. Dès lors, elle se met en quête d'industriels pour produire le premier prototype. Et bientôt la première fabrique de glaçons en libre service voit le jour.

Au début du mois de novembre 2017, Kiosk'ice a permis à la businesswoman de recevoir, parmi 200 candidats, le Sett d'Or de l'innovation 2017 au Salon des équipements et techniques du tourisme, à Montpellier. Une consécration. «*Le produit séduit car il enlève une contrainte: on n'a pas besoin de savoir combien il nous reste de sacs de glaçons, ni de les stocker, ni de les acheminer.*» De plus, au-delà de l'aspect pratique, Michèle Rossi a aussi souhaité donner une triple note écologique à son invention. En effet, elle déplore que, de nos jours encore, d'énormes usines soient mises à contribution pour produire des glaçons qu'il faut ensuite, de surcroît, transporter par la route. «*On estime que grâce à ma machine, une économie de - 70% de l'empreinte carbone est réalisée. Le Kiosk prépare directement les glaçons avec une eau filtrée, là où on les consomme. Par ailleurs, il inclut un distributeur de sachets biodégradables, mais on n'est pas tenu de prendre de sachet. Il y a la place pour faire entrer une glacière ou un récipient. Enfin, on ne gaspille pas d'eau car on n'est pas obligé de prendre 2kg de glaçons. Ce distributeur délivre des litres et c'est vous qui déterminez la quantité voulue.*» Les premières commandes de machines ont été passées et leur production a débuté à la mi-janvier. D'ores et déjà 2018, se dessine donc comme une année charnière pour Mk'Ice qui entend bien prendre son essor, notamment en recrutant ses premiers salariés. «*Je ne veux plus être seule, je n'y arrive plus. L'innovation ça use, sourit Michèle Rossi. Mon projet a vu le jour grâce à mes premières ventes. Désormais il faut que je le fasse prospérer. J'ai des ambitions internationales et j'ai déjà des contacts dans l'Océan Indien et en Afrique.*» ■

**Manon PERELLI**



SENIORS

# LE BIEN-ÊTRE PAR LA CULTURE

**Comme dans d'autres micro-régions de Corse, se pose en Costa Verde la question de la prise en charge et/ou du maintien à domicile des personnes âgées. Au delà de cet aspect, il y a celui du « mieux vieillir » dont la Maison de santé pluridisciplinaire de Moriani et l'association Rivage se sont emparés via La Fabrique à trois pas, un projet liant culture et santé.**



Depuis sa création en 2011, sous l'égide de l'Agence régionale de santé (ARS), l'association Réseau interprofessionnel voué à la personne âgée (Rivage) œuvre en Haute-Corse pour le maintien à domicile des personnes âgées en assurant la coordination nécessaire pour leur assurer une prise en charge globale, sanitaire et sociale. De son côté, la Maison de santé pluridisciplinaire (MSP) de San Nicolao qui a ouvert ses portes début 2015 a entrepris de répondre à une problématique qui va crescendo, notamment dans le rural, comme peut en témoigner le docteur Christophe Hébert, fondateur et co-gérant de la MSP. « Il existe en effet, dans ce territoire rural et semi-montagneux, une population importante de personnes âgées et de patients à pathologies chroniques isolés, présentant un risque de rupture sociale » souligne-t-il. D'où l'idée de « créer du lien social » et de promouvoir une dynamique du « mieux vieillir » en Costa Verde, via La fabrique à trois pas. Derrière ce nom qui incite à bouger, un projet qui associe Rivage et le MSP et fédère des partenaires concernés. Ainsi l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) Résidence Eugénia que sa nouvelle direction a souhaité ouvrir sur l'extérieur, afin de permettre une meilleure qualité de vie à ses résidents mais également de favoriser une meilleure perception de la structure auprès du grand public. Partenaire également, l'association familiale du Fium'Altu à Folelli qui met à disposition son point d'accès multimédia et son formateur, ainsi que la municipalité de San Nicolao, dont le mini bus avec chauffeur s'avère être un outil précieux.

Mis en place depuis deux ans, ce projet connaît un vif succès auprès des adhérents et des accompagnateurs. Il s'agit, à ce stade, pour l'équipe qui l'anime, de passer à la vitesse supérieure en enrichissant les actions déjà proposées. Ainsi, le docteur Hébert, l'équipe soignante de la MSP et Francine Innocenzi, animatrice sociale coordinatrice mais aussi comédienne, ont mené une réflexion sur un ensemble de disciplines complémentaires s'adressant à des personnes âgées quel que soit leur état de santé, qu'elles soient isolées, dépendantes ou non, ainsi qu'à leurs éventuels aidants, afin de développer une offre d'animations culturelles intermédiaire entre le domicile et l'établissement de santé. « Pour renforcer le lien social, notre Fabrique à trois pas se doit de proposer chaque jour de la semaine une activité de rencontre créative à but thérapeutique et préventif, explique Francine Innocenzi. Le fait d'être encadré par une structure de soins permet d'accueillir des groupes de personnes hétérogènes et de proposer des actions de prévention, tant primaire que secondaire, à travers des activités culturelles. Pour notre troisième saison, la nouveauté, c'est l'atelier informatique. » Lequel vient compléter une gamme de pratiques artistiques dans un but thérapeutique déjà bien étoffée puisque la Fabrique à trois pas, outre un atelier de cuisine tenu par une diététicienne, Célia Rossi, propose aussi de s'adonner à la pratique du chant avec un chef de chœur, Michael Mathieu; de la danse avec Tony Santini, du théâtre avec Francine Innocenzi, des arts plastiques avec l'artiste-peintre Béatrice Bonhomme et le conte animé avec la plasticienne du son Léa Delpech. Chaque atelier est en outre propice à l'instauration d'un espace de parole qui permet d'affermir le lien social dans un cadre rassurant. ■ Jacques PAOLI





# LA CAMPAGNE DE RECENSEMENT 2018 EST LANCÉE



Photo Manon Perelli

**Si vous habitez dans une des 76 communes corse concernées, vous allez bientôt recevoir la visite d'un agent recenseur. Un questionnaire à remplir en ligne ou sur papier permet de récolter des données essentielles pour la vie des communes.**

C'est une obligation légale, mais avant tout un devoir civique de tout citoyen pour le bien-être de sa commune. La campagne de recensement 2018 se déroule du 18 janvier au 24 février. En Corse, 76 communes -dont Ajaccio, Bastia et Porto-Vecchio- représentant quelques 420 000 logements, seront passées au crible cette année. « Toutes les communes ne sont pas concernées car celles de moins de 10 000 habitants ont été réparties en cinq groupes et, chaque année, un seul groupe est visé par le recensement », souligne Aude Genovese-Bolleyn, cheffe du service des statistiques à l'Insee Corse. L'objectif du recensement c'est de fournir des chiffres de population. De ce chiffre découle la participation de l'Etat au budget de la commune. » Et puis cela sert aussi à étudier la composition de la population, sa répartition par âge ou par emploi, afin de mieux adapter les politiques publiques. Car, précise-t-elle, de telles données sont par exemple nécessaires pour ouvrir une crèche, installer un commerce, construire des logements ou encore déterminer les moyens de transport à développer.

Pour mener à bien cette opération, 170 agents ont été recrutés par l'intermédiaire des mairies. Durant les prochaines semaines, ils se présenteront chaque jour à la porte des foyers concernés. « L'agent recenseur fournira une notice d'explication avec des codes d'accès pour se connecter par Internet. Si la personne n'a pas Internet, des questionnaires papier seront fournis et l'agent prendra un rendez-vous pour pouvoir les récupérer », indique Aude Genovese-Bolleyn. Si le choix est laissé au citoyen quant à la façon de s'acquitter de cette formalité, l'Insee insiste sur la nécessité de privilégier le remplissage par Internet, l'opération étant plus simple et permettant à la fois un gain de temps, des réponses de meilleure qualité et un moindre impact environnemental.

Par ailleurs, pour cette campagne 2018, quelques ajustements ont été faits sur les questionnaires. « Jusqu'à présent, le recensement distinguait peu les familles recomposées ou les enfants en multi-résidence. Le recensement s'adapte aux évolutions de la population et de la société. Ainsi le questionnaire s'enrichit et on demande davantage les liens de parenté des individus qui habitent le même logement ».

Enfin, il est à noter que, comme toujours, l'Insee sera le seul organisme habilité à exploiter les questionnaires, et ce de façon anonyme. Participer au recensement ne peut donc en aucun cas donner lieu à un contrôle fiscal ou administratif. ■ **Manon PERELLI**

**Munis de vos codes de connexion, le questionnaire à remplir est à retrouver sur : [www.le-recensement-et-moi.fr](http://www.le-recensement-et-moi.fr)**

## LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

# 400 M€

pour l'acquisition auprès de la société Conair de six avions Dash 8 Q400, destinés à renouveler la flotte aérienne de la Sécurité civile, a annoncé le ministre de l'Intérieur le 15 janvier. Une flotte dont l'activité a connu une augmentation notable en 2017 avec un total de 8 000 heures de vol et 10 000 largages, soit des hausses de respectivement 120 % et 190 % par rapport à la moyenne décennale. Les nouveaux appareils qui, contrairement aux Canadair, ne sont pas amphibies, seront configurés pour être « multimissions » : déversement de produit retardant, transport de passagers et/ou de marchandises, évacuation médicale. Le premier avion devrait être livré à l'été 2019. À noter cela dit qu'en 2006, un rapport d'information consacré à la flotte aérienne de la Sécurité civile, signé par Claude Haut, sénateur du Vaucluse (aujourd'hui membre du groupe LREM) au nom de la commission des finances du Sénat, consacrait un chapitre à la « controverse autour du Dash ». En effet, le ministère de l'Intérieur envisageait alors de remplacer une partie de la flotte de Tracker par des Dash 8 Q 400 MR, ce qui suscitait l'inquiétude de certains pilotes, craignant notamment que le « Dash ne couvre pas l'intégralité des zones à risque » et ne soit « pas en mesure d'intervenir dans les reliefs les plus tourmentés ». Dans sa réponse au rapporteur, le ministère avait de fait indiqué que si l'appareil était « en mesure d'intervenir dans 90 % des secteurs à risques méditerranéens sur le continent », en revanche « le relief corse sera[it] plus délicat, hors plaine orientale ». ■

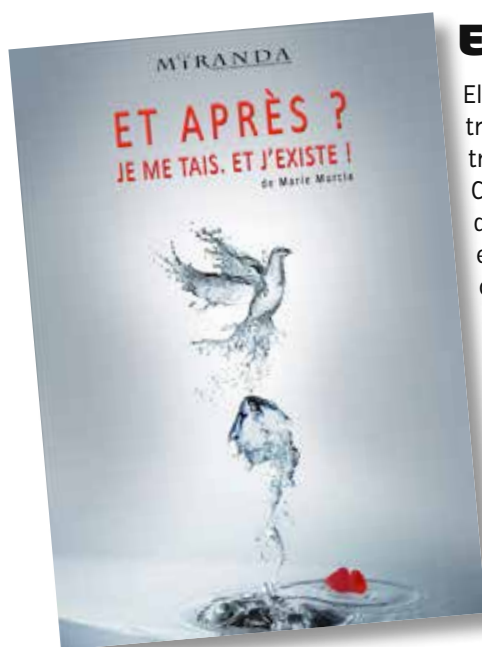
Photo DR

# La sélection de la rédaction

## Mon traître

Ancien grand reporter et lauréat du prix Albert-Londres en 1988, Sorj Chalandon a réalisé une série de reportages sur le conflit en Irlande du Nord qui lui a inspiré deux ouvrages : *Mon traître* (2008), qui évoque son amitié avec Denis Donaldson, membre de l'Ira provisoire et du Sinn Féin, assassiné en 2006 après que sa collaboration avec le MI5 ait été révélée ; et *Retour à Killybegs* (2011, Grand prix du roman de l'Académie française) qui fait écho au précédent roman en racontant cette fois l'histoire du point de vue du « traître ». Emmanuel Meirieu, lui, est comédien, réalisateur et metteur en scène. Après avoir adapté pour la scène des romans des auteurs américains Russell Banks (*De beaux lendemains*) et Joe Connelly (*À tombeau ouvert*), il a souhaité réunir en une seule pièce de théâtre ces deux romans complémentaires de Sorj Chalandon. Qui a accepté... à la condition de « ne rien voir, ne rien entendre, ne rien savoir à l'avance. N'intervenir à aucun moment de son travail » pour pouvoir se réfugier « dans le rôle du spectateur ». L'œuvre théâtrale n'a manifestement pas trahi le romancier qui écrivait, après avoir assisté à la représentation : « J'ai été saisi. J'ai vu Antoine le trahi et Tyrone le traître prendre vie sous la pluie. (...) J'ai entendu des mots d'encre et de papier transformés en orage. Je ne m'attendais pas à une telle puissance. À une telle force. À cette « terrible beauté ». Et j'ai pleuré, comme les autres, dans l'obscurité qui me protégeait ». Avec Jean Marc Avocat, Stéphane Balmino et Laurent Caron ■

Le 25 janvier, 20h30. Centre culturel Alb'Oru, Bastia. ☎ 04 95 47 47 00 & [www.bastia.corsica](http://www.bastia.corsica)  
Le 27 janvier, 20h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & [espace-diamant.ajaccio.fr](http://espace-diamant.ajaccio.fr)



## Et après? Je me tais et j'existe!

Elle a 40 ans, un mari qui ne l'aime plus mais deux enfants -forcément- merveilleux, et un travail que, dit-elle, elle « adore ». De quoi pouvoir se dire que « au fond, ce n'est pas si mal », trouver des raisons de tenir le coup et, selon une expression quasi-consacrée, aller de l'avant. Ce premier texte dramatique de la comédienne Marie Murcia raconte la difficulté de faire le deuil d'un couple, d'un amour, d'un homme toujours vivant mais qui se détourne et s'éloigne, emportant avec lui avec tout ce qu'il symbolisait. Il exprime la douleur, le manque, le renoncement, mais aussi la vie qui ne renonce pas à ses droits, l'espoir et la renaissance. Il donne à entendre trois voix. L'une tournée vers l'intériorité, le personnel, le profond, le secret, l'absolu, l'impénétrable. L'autre pragmatique, concrète, efficace, encline à raisonner, à revenir vers la surface du réel. La dernière, enfin, qui donne libre cours au lyrisme, au fantasme, à la fantaisie. Trois voix, pour une seule femme et une même histoire. Une coproduction de la Compagnie Miranda et du pôle de formation et d'éducation par la création théâtrale l'Aria. Avec Marie Murcia, Davia Benedetti, Manuel Domarchi. ■

Le 26 janvier, 20h30. Salle Cardiccia de Migliacciaru, Prunelli-di-Fium'orbu.

☎ 04 95 56 26 67 & [www.centreculturelanima.fr](http://www.centreculturelanima.fr)

Le 30 janvier, 18h30. Spaziu Natale Luciani, CCU de Corte. ☎ 04 95 45 00 78 & [studia.universita.corsica](http://studia.universita.corsica)

Le 31 janvier, 21h. L'Aghja, Ajaccio. ☎ 04 95 20 41 15 & [aghja.com](http://aghja.com)

## Sous le pâle et si lointain soleil d'or

Eugène Léon Édouard Torquet, dit John-Antoine Nau, romancier et poète américain d'expression française fut le premier lauréat du Prix Goncourt en 1903, pour son roman *Force ennemie*. Cet écrivain voyageur, qui est aujourd'hui fort peu connu, séjourna durant sept ans en Corse (de 1909 à 1916) notamment à Ajaccio, Cargèse, Zicavo et Porto-Vecchio où il vécut dans une petite petite maison dite « du tournant de la Marine », ouverte sur le golfe. Si cette exposition repose en bonne part sur des documents écrits (extraits d'ouvrages, correspondances) la scénographie de Sophie Vigourous et la création de la plasticienne Mélissa Epaminondi permettent de donner vie à l'évocation non seulement d'une œuvre mais d'un « écrivain-pèlerin » auquel Eugène Gherardi, professeur à l'Université de Corse, consacre une conférence le 24 janvier à 14h au Spaziu Natale Luciani à Corte. ■

Jusqu'au 15 février. Bibliothèque universitaire, Campus Grimaldi, Corte.







## Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



# 30

Balagne, Cortencis

Lundi 22 Janvier

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h45 Le cercle des inconditionnels - 11h55 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 U Pescadore - 13h30 Dj Aid le canari - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h30 Noob - 18h15 A votre Service - 18h50 Kick Imperator - 19h15 Calvi XTri - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le cercle des inconditionnels - 20h25 Dj Aid le canari - 20h50 Zikspotting - 21h05 Noob - 21h25 Clips Musicaux - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 25 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 1943-1944 le laboratoire Corse - 13h35 A votre Service - 14h30 Foreign Beggars - 17h20 Noob - 17h40 Ci Ne Ma - 17h55 Associ - 18h25 De la retirada à la reconquista - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les astres errants - 20h40 Pivot - 21h30 Kick Imperator - 21h55 Noob - 22h15 Autoroute Express - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Zikspotting - 0h00 Nutiziale

orange™

# 30

National

# SFR

# 390

National

Mardi 23 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Kick Imperator - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h05 Matmatah - 14h30 Pivot - 16h05 Zikspotting - 16h30 Matmatah - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 19h40 De la retirada à la reconquista - 20h35 U Pescadore - 20h45 Matmatah - 22h10 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 26 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 De la retirada à la reconquista - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Calvi XTri - 13h00 Kick Imperator - 13h25 Zikspotting - 14h30 U Pescadore - 14h50 Le cercle des inconditionnels - 15h00 Les astres errants - 17h30 Foreign Beggars - 18h40 1943-1944 le laboratoire Corse - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 19h55 Ci Ne Ma - 20h10 White Rabbits - 21h20 Le maître des marionnettes et ses enfants - 22h30 Nutiziale - 22h40 Dj Aid le canari - 23h10 A votre Service - 0h00 Nutiziale



# 95

Bastia



# 30

National

Mercredi 24 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Le maître des marionnettes et ses enfants - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 De la retirada à la reconquista - 13h35 Ci Ne Ma - 14h30 White Rabbits - 15h25 Calvi XTri - 17h15 Noob - 17h55 Zikspotting - 18h10 Dj Aid le canari - 18h40 Le maître des marionnettes et ses enfants - 19h30 Nutiziale - 19h40 1943-1944 le laboratoire Corse - 20h35 Foreign Beggars - 21h50 Zikspotting - 22h05 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



# www.telepaese.corsica





## LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises  
et fonds de commerce.  
Actulégales.fr publie chaque  
jour les meilleures opportunités.



Actulégales.fr, avec votre journal

**Actulegales.fr**

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises